

III – LES ARROSAGES

DE L'IMPORTANCE D'AVOIR UNE STRATEGIE D'ECONOMIE DES ARROSAGES !

L'eau « de la ville » traitée pour être potable est de plus en plus coûteuse. Il est donc logique de s'efforcer d'en limiter l'usage pour le jardinage.

Comment ? – Comme toujours c'est l'addition de plusieurs solutions et pratiques qui apporte les bonnes réponses. En particulier :

La mobilisation d'autres ressources en eau lorsque cela est possible

- Récupérer les eaux de pluie des toitures
- Réactiver les puits qui existent encore dans certains jardins de pavillons anciens.

Tenir compte des prévisions météorologiques

Traditionnellement l'objet de plaisanteries quand à leur fiabilité, elles sont devenues de plus en plus dignes de confiance à l'échelle de la semaine ; Il n'est donc pas utile d'arroser abondamment un jardin quand les bons orages d'été sont prévus dans un délai proche

Réserver l'eau des arrosages aux plantes et cultures prioritaires

- Les plantes ont des besoins différents selon les espèces, et leur cycle végétatif.
- L'excès d'arrosage, en fréquence et volume, peut s'avérer néfaste au déclenchement d'une floraison abondante ou à la maturation des fruits et graines.

Appliquer les arrosages de façon à la fois efficace et économe

Des gaspillages en eau par évaporation, souvent très importants en période de forte chaleur peuvent être évités en :

- Pratiquant les arrosages en fin de soirée, voire de nuit, lorsque c'est possible, ou à défaut au petit matin (et non en journée, cas fréquent pour les arrosages automatiques)
- Appliquant l'eau au plus près du sol et non en aspergeant l'atmosphère !

ILS SONT PRIORITAIRES POUR BENEFICIER D'ARROSAGES DE COMPLEMENT !

OBJECTIFS : Favoriser le développement rapide du réseau racinaire des plantes en situation fragile

Les jeunes semis

- Favoriser une levée homogène des graines (fines en particulier) sur l'ensemble de la zone ensemencée.
- Obtenir au plus vite un réseau dense de racines permettant aux jeunes plantules d'être ainsi moins sensibles aux aléas de la pluie

Les plants repiqués (salades, choux, tomates, fleurs, etc...)

- Quels que soient les soins apportés à la plantation, le transport et la mise en place sont toujours un traumatisme !
- Un arrosage soigneux au début de la plantation permet une bonne insertion dans un nouveau milieu.
- *Nota* : l'habillage des plants (réduction des feuillages) limite les besoins en eau des plants ; le paillage permet de conserver l'eau

Les arbustes achetés en pots

- La « terre » du pot est de plus en plus un support organique à bonne rétention en eau ...mais exigeant en arrosages fréquents pratiqués en jardinerie pour leur conservation.
- Une fois mis en place avec une partie de ce support où est encore concentrée la majeure partie des racines, ces arbustes doivent bénéficier pendant 1 à 2 ans de l'arrosage auquel ils étaient habitués..., jusqu'à ce que de nouvelles racines s'évadent dans le milieu assurant l'autonomie de l'arbuste.

GERER LES ARROSAGES DE COMPLEMENT EN FONCTION DES OBJECTIFS DE PRODUCTION

La production de salades

La couverture REGULIERE des besoins en eau est indispensable, notamment en fin de printemps et en été. En effet le manque d'eau entraîne :

- Des réactions de défense contre la sécheresse : les feuilles deviennent plus ligneuses et moins tendres...
- Des réactions de survie ! : La salade devant le « péril » monte à graines pour assurer au plus vite la reproduction de l'espèce (adieu la belle laitue pommée !)

Radis, navets et haricots verts

Comme pour les salades, le manque d'eau entraîne une faible qualité gustative : radis « piquants », navets « fibreux », haricots verts durs ou plein de « fils », malgré la bonne aptitude des variétés nouvelles.

Une floraison abondante

- Les espèces à forte production florale ont, pour la plupart, besoin d'un manque d'eau une fois arrivées à un certain stade de développement (stress hydrique de survie!)
- L'arrosage en continu (ou quelque fois l'été pourri !) entraîne une croissance sans limite du feuillage, une moindre floraison et souvent les plantes affaiblies se couchent.
- L'arrosage au goutte à goutte (si pratique, surtout quand le jardin est abandonné pendant les vacances) doit être réglé pour respecter le cycle des plantes à fleurs et être interrompu autant que de besoin.

EN PERIODE DE SECHERESSE ESTIVALE, LES ARROSAGES INSUFFISANTS, MEME QUOTIDIENS, SONT PEU EFFICACES ET PARFOIS NUISIBLES

Les racines ne se développent et /ou ne sont fonctionnelles que dans la tranche de sol contenant de l'eau utilisable

Un arrosage qui ne mouille que les premiers centimètres d'un sol sec en profondeur entraîne :

- La concentration des racines dans cette faible épaisseur du sol
- La « paresse » des racines qui ne permet pas d'exploiter le sol en profondeur ni d'y puiser l'eau et les éléments fertilisants
- Des pertes importantes par évaporation toujours plus fortes en surface du sol

Si ce mode d'arrosage cesse (départ en vacances par exemple !) et que la sécheresse perdure

- La végétation souffre rapidement, la pelouse se transforme en paillason
- Si un orage abondant survient, les plantes profitent moins d'un sol arrosé à une profondeur où le réseau de racines est peu développé.

CONCLUSION : EN PERIODE DE SECHERESSE UN ARROSAGE DOIT :

- Humidifier le sol sur une épaisseur d'au moins 10 à 15 cm
- Etre espacé au moins de 3 à 5 jours entre chaque arrosage